

L'immigration canadienne

I

UN COUP D'ŒIL D'ENSEMBLE

Cette brochure est la réimpression d'une série d'articles publiés dans le Devoir, de la mi-octobre à la mi-novembre 1913. L'auteur a étudié, pendant une semaine, cette question de l'immigration au principal point d'arrivée des immigrants canadiens, à Québec, où il en passera plus de deux cent mille, cette année. Il a noté ce qu'il a vu et ce qu'il a entendu. Et il a présenté en toute bonne foi aux lecteurs du Devoir ces notes, et certaines réflexions que lui ont suggéré les faits.

Ces articles sont incomplets. Il faudrait plusieurs mois d'étude du sujet pour le traiter à fond. L'auteur doit donc se contenter d'offrir à ses lecteurs un travail de surface, écrit à la hâte, en les en prévenant. Mais, telles quelles, cette enquête, ces notes et ces observations prises au milieu de la cohue des immigrants de toutes les races et de toutes les nationalités, ces réflexions, rédigées dans le brouhaha d'un bureau de rédaction, auront eu leur utilité, si elles peuvent intéresser à la question de l'immigration, — vitale pour le Canada, — ceux qui parcourront ces pages.

Et c'est tout ce que désire l'auteur.

G. P.

* * *

QUELQUES STATISTIQUES ETONNANTES.

En 1912-1913, 402,432 immigrants de différentes nationalités entraient au Canada. Le nombre, cette année, en dépassera le demi-million. A Québec seulement au cours de la saison de navigation de 1912, — en sept mois à peine, — il en arrivait 147,767. De mai à octobre, cette année, 187,012 y abordaient, soit déjà quarante mille de plus que pendant toute la dernière saison. On calcule qu'il en viendra bien encore une dizaine de mille, d'ici à la fin de novembre 1913. Québec seul en aura donc reçu et distribué, par toutes les provinces du Canada, une couple de cent mille, à part les quelques milliers d'immigrants à destination des Etats-Unis venus au Canada par les compagnies de navigation transatlantiques, et qui en repartent tout de suite par chemins de fer pour les principaux Etats de la république voisine.

Ces immigrants arrivent, au début de la saison, à pleins paquebots. De six heures du matin à onze heures du soir, à de certains jours de la